

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 14 (1914)

Artikel: La rue qui monte
Autor: Combette, Dominique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-750776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Glut eines beinahe afrikanischen Klimas, das bald jede Leidenschaft lähmt, bald alle tierischen Instinkte erregt¹⁾.

Dies ist der großartige Gegenstand, den die italienische Schriftstellerin vor Augen gehabt und, wie der französische Roman-dichter die Pariser Vorstädte, mit der Lebendigkeit und der Färbung des wirklichen Lebens dargestellt hat. Die Seraoschen Hauptwerke führen uns in die Geschichte von Neapel ein, wie das *Assommoir* in die von Paris. Durch die überlegene Technik solcher Künstler wird der Sittenroman zugleich ein Versuch sozialer Physiologie und ein wichtiger Beitrag zur eigentlichen Geschichte des Landes.

PAOLO ZENDRINI

¹⁾ Eine eingehendere Schilderung dieses Zustandes und seiner natürlichen Ursachen bei den Spaniern und den mit ihnen stammes- und geistesverwandten Südalienern befindet sich in meinem Aufsatz *The Spanish decline* in der *Westminster Review*, Februar 1899.



LA RUE QUI MONTE

Pluie et soleil — Jeu de lumière — Larme et rire!
Rire qui tout à coup dans les larmes se mire . . .
Pluie et soleil, d'or et d'argent croisent les fils;
Par d'invisibles doigts la corbeille d'Avril
Est tressée . . .; à la dérive vont rêvant
Les nuages légers dessinés par le vent.
Il a plu . . . Jusqu'au ciel lavé monte une rue
D'or pavée, inondée à présent de clarté . . .
Une foule y circule, étrange, en liberté . . .
C'est bleu, noir, violet, rouge, vert, ça remue
Jusqu'au ciel en un bal farouche de couleurs.
Fiacres, robes, chapeaux dansent . . . boutiques, fleurs . . .
Dans un miroir de boue et le soleil en douche,
Eparpillés, papillotants, vertigineux . . .
Le front est en feu, la pensée ivre, l'œil cligne
Et la rue encombrée et blonde, d'une ligne
Monte jusqu'à l'azur délicat, vers les cieux
Comme un rayon criblé d'un vol vibrant de mouches.

La Vie des Lettres
Paris-Neuilly, 20 rue de Chartres

DOMINIQUE COMBETTE

